

fait des recherches sans résultats. On y lit « *qu'en 1748 il reçut une lettre de Harlem qui lui coûta presque la vie, qu'il ne put en dormir pendant deux mois.* » Dans la lettre (LET. XIV) de Linné, qui doit être de la fin de l'été de 1748, puisqu'il répond à celle que Sauvages lui écrivait le 4 mai de cette année, entre beaucoup de détails scientifiques, il confie à son ami les chagrins que lui font éprouver les sarcasmes et les calomnies d'un nommé *Motraye* (Lamettrie), qui, acharné contre lui comme une furie infernale, lui déchire le cœur et anéantit son courage; il ne veut plus rien publier et maudit le jour où il livra ses œuvres à l'impression.

Linné s'était promis de ne jamais répondre à ses adversaires, ne voulant, ce semble, les condamner au silence que par de nouveaux ouvrages qui ajouteraient à sa gloire; mais en voyant la cruelle impression que lui vaut un pamphlet parti d'une main inconnue, et d'un homme qu'il n'avait jamais vu, nous pouvons comprendre à combien plus forte raison il dut être peiné d'avoir pour antagonistes les Adanson, les Buffon, les Guettard et Lamettrie en France; les Dillen et Miller en Angleterre; Haller et Zimmermann en Allemagne, qui lui reprochaient l'insupportable domination qu'il cherchait à s'arroger.